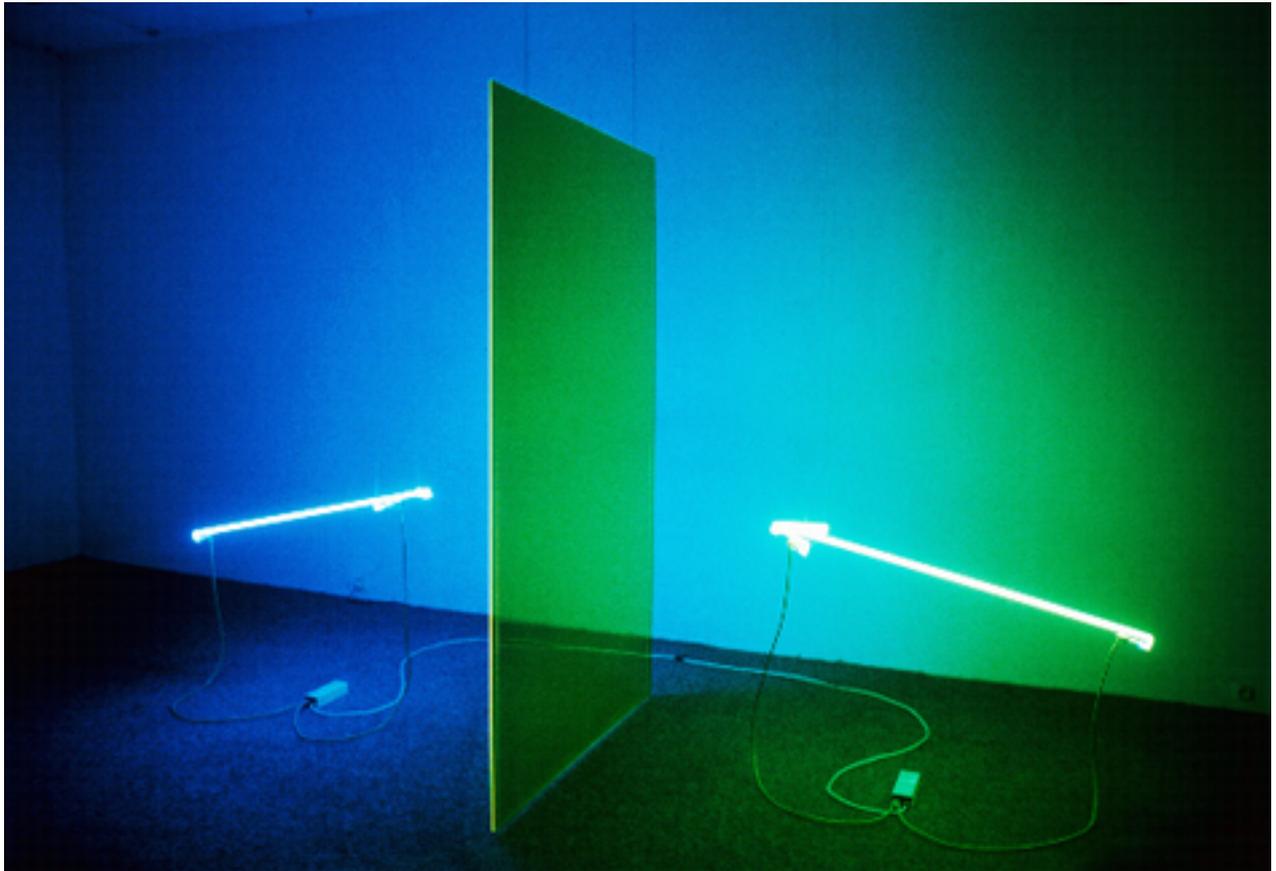


PIOTR KOWALSKI

Exposition du 12 avril au 31 mai 2013
du mardi au samedi de 10h à 13h et de 14h à 19h



-

PIOTR KOWALSKI

à la Galerie Downtown François Laffanour
33 rue de Seine – 75006 Paris

Piotr Kowalski (1927-2004)

Piotr Kowalski est né en 1927 à Varsovie, en Pologne. Il étudie les sciences et l'architecture au MIT à Cambridge USA, puis devient architecte et développe de nombreux projets de sculpture et d'habitation qui se veulent à la pointe de la technologie. Il travaille notamment de 1952 à 1957 à New York avec I.M. Pei et à Paris avec Marcel Breuer pour le Palais de l'UNESCO. Avec Jean Prouvé il étudie les structures préfabriquées pour les habitats du désert, dont un des principaux exemples est une cabine du Sahara présentée au Salon des Arts Ménagers en 1958. Très vite il réfléchit à la possibilité d'intégrer l'art au tissu urbain comme le prouvent plusieurs réalisations en France, en Europe, aux Etats-Unis et au Japon. Notamment à la Défense la place des Degrés et le Grand Escalier à gauche de la Grande Arche, ainsi que la sculpture monumentale l'Axe de la Terre à Marne-la-Vallée.

En 1958 il fonde une société d'art autour de la machine qui produit la première construction sculpture-architecture de grande dimension. Il réalise un prototype préfabriqué d'un transformateur électrique EDF installé à Fresnes en 1960, qui reste en matière d'architecture un élément déterminant dans les nouvelles techniques. Constitué de plaques de polyester, les murs du bâtiment sont conçus comme une sculpture permettant de donner aux espaces des formes complexes. Cette conception reprend les déformations subies par une surface élastique tendue sur un cadre métallique. Le nouveau procédé permet donc à Piotr Kowalski d'imaginer l'habitat d'une autre façon que la préfabrication classique. Ce mode de production est montré pour la première fois en 1961 à la Galerie des Beaux Arts à Paris, et lors d'« Antiprocès 3 » à la Galerie Brera à Milan.

Dans toute l'œuvre de Kowalski, l'action de la science sur la conception artistique est constante, son travail portant essentiellement sur le rapport entre les lois physiques et la matière, tout comme la poésie qui y est présente. A la différence des artistes des années 60 qui croient très fortement que la science annonce une nouvelle ère pour l'art (Art cinétique/Mec art), Kowalski n'emploie la technologie moderne que comme un moyen et non comme une finalité. *Il faut se servir des choses objectives, extérieures (à l'art), pour être libre (...). Il n'y a pas de dichotomie entre la science et la vie pour moi, cela fait partie du même monde.*

Kowalski associe, en effet, l'univers de l'expérimentation à l'acte de la création, précisément pour échapper à l'emprise de la sensibilité comme à celle d'une trop grande participation manuelle. Les nouveaux outils technologiques, notamment le laser dans le domaine de l'optique, élargissent le champ de la perception ouvrant sur d'autres dimensions spatiales.

L'exposition présentera avant tout la relation que Piotr Kowalski a su garder entre l'art et l'architecture durant une grande partie de sa vie. Des maquettes d'architecture, des pièces uniques en néon, de petites éditions ou encore des œuvres expérimentales, seront exposées afin de mieux présenter son travail de recherche. L'exposition se tiendra à la galerie Downtown-François Laffanour (33, rue de Seine, 75006 Paris) du 12 avril au 31 mai 2013.

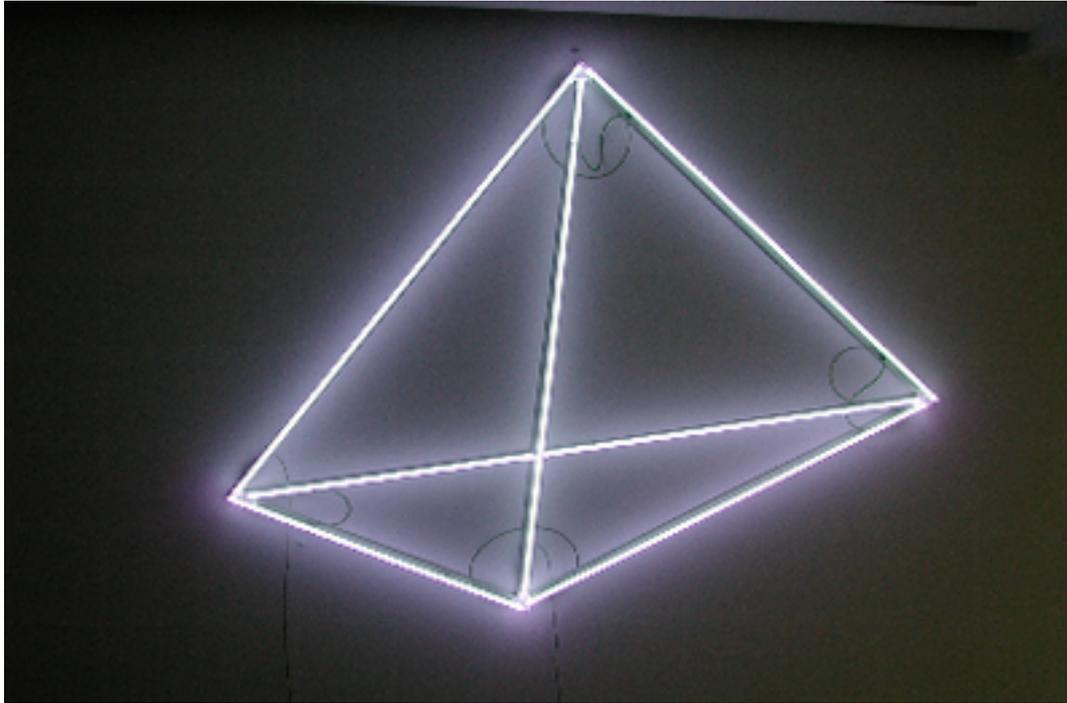
Biographie

1927 : naissance le 2 mars à Lvov, alors en Pologne
1947-1952 : études de mathématiques et architecture au M.I.T. à Cambridge
années 1950 : travaille avec Jean Prouvé, Marcel Breuer et Ioh Ming Pei
1957 : s'installe à Paris
1958 : Réalisation 'une Cabine au Sahara' avec Jean Prouvé, au Salon des Arts Ménagers
1963 : première grande exposition à Berne
1966 : conçoit des livres-objets entre autres pour le poète Ghérasim Luca
1968 : représente la France à la XXXIVe Biennale d'Art à Venise
1969 : exposition de l'ARC
1978-1985 : Professeur au M.I.T. à Cambridge
1981 : Exposition au Centre Georges Pompidou
1981 : reçoit le Grand Prix National de la Sculpture
à partir de 1987 : professeur à l'école des Beaux Arts à Paris
1990 : œuvre monumentale Place des Degrés à La Défense
1991 : œuvre monumentale à Saint-Quentin-en-Yvelines
1992 : l'œuvre « L'Axe de la Terre » à Marne-la-Vallée
2004 : décède le 7 janvier à Paris

Bibliographie

- *Piotr Kowalski*, Jean-Christophe Bailly, Editions Hazan, 1988.
- *L'art actuel en France : Du cinétisme à l'hyperréalisme*, Anne Tronche et Hervé Gloaguen, Editions Balland, 1973, pages 91 à 95.
- Piotr Kowalski et la théorie des références, Emmanuel Mavrommatis, *Opus International*, N°48, Février 1974, pages 22 à 30.
- *Catalogue de l'exposition « L'art et la ville – Art dans la vie »*, pages 20, 85, 132, 137, 158, 160.
- Kowalski : progrès technologique et contestation, Frank Popper, *Opus International*, N°8, Octobre 1968, pages 52 à 56.
- Une recherche systématique des formes est-elle une expression artistique ?, Alain Jouffroy, *Domus*, N°383, Octobre 1961, pages 7 à 12.
- Une poétique de l'invention. Piotr Kowalski, Pierre Joly, *L'œil*, N°159, Mars 1968, pages 36 à 43.

- France recherches sur les surfaces tendues, Piotr Kowalski, *Technique et architecture*, N°3, Avril 1964, pages 115.



Pyramide, 1972, tubes de néon, pièce unique



Pour qui, 1969 – 1970, tubes de néons, 10 exemplaires (5 ont été réalisés)